

Prédication du jour

Nous vivons à une époque que nous n'avons pas choisie. Nous subissons une pandémie. Au milieu d'une grande épreuve de société, nous avons dû faire face à des contraintes nouvelles pour notre liberté. En plein milieu de nos propres vies, nos repères ont changé et notre quotidien est devenu ardu et épuisant pour nous adapter en permanence. Pourtant nous l'avons vu tout à l'heure, à travers le langage universel de la musique, des barrières ont pu être franchies. La joie de Pâques, symbole d'une nouvelle naissance, n'a pas de frontières. Elle porte l'espérance de tous les croyants.



Chorale virtuelle transfrontalière
« Chantons Pâques » 2021
Bezirkskantorat Offenburg/Service musique UEPAL

Le dimanche *Cantate* nous rappelle que nous sommes au milieu d'une époque où tant de chorales, groupes de chants, musiciens attendent avec impatience de pouvoir se réunir pour répéter ensemble, pour partager leur enthousiasme musical communicatif.

Dans l'évangile selon Luc, nous revenons aujourd'hui à une séquence du dimanche des Rameaux. Jésus est au cœur des événements qui vont entraîner la dynamique de la naissance du christianisme. Nous lisons au chapitre 19, les versets 37 à 40.

37 Tandis que Jésus approchait de Jérusalem, par le chemin qui descend du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, pleine de joie, se mit à louer Dieu d'une voix forte pour tous les miracles qu'ils avaient vus. 38 Ils disaient : « Que Dieu bénisse le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire à Dieu ! » 39 Quelques Pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, ordonne à tes disciples de se taire. » 40 Jésus répondit : « Je vous le déclare, s'ils se taisent, les pierres crieront ! »

On ne sait pas trop de quelle manière cette joie commence. Elle naît soudain, comme une source, au détour d'un chemin qui descend depuis le mont des Oliviers. Elle semble si spontanée, si imprévisible qu'elle n'en est que plus belle, plus vraie. Ecoutez la clameur de toutes ces personnes : leurs exclamations de foi, la louange lancée au ciel, les Hosanna : « Que Dieu bénisse le roi qui vient au nom du Seigneur ! » entend-on de toutes parts : « Paix dans le ciel et gloire à Dieu ! »

Et pourtant, qu'est-ce qu'on n'a pas essayé pour ternir cette joie ! Comme les pharisiens de la faire taire, en disant qu'elle était trop futile et passagère. Mais la foule est en liesse ce jour-là. Ce qui est extraordinaire, c'est que Jésus ne refuse pas cette joie. Et mieux encore, il la reconnaît pleinement en disant aux trouble-fête : « S'ils se taisent, les pierres crieront ! » Jésus sait ce qui l'attend et pourtant il vit l'instant présent. Il ne juge pas, mais s'associe tout entier à cet élan de vie. C'est le seul, l'unique dans tout l'Évangile qui prend cette dimension, qui a cette ampleur.

Vous la connaissez, la mélodie de cette musique qui tout à coup peut chanter en nous. Ces quelques notes légères qui s'envolent parfois, comme ça. Nous pourrions les fredonner ou les siffloter. Pas besoin d'être grand musicien ou virtuose ! Pas besoin d'avoir le nez collé à une partition ! Elle s'insinue de partout. Elle vient dire sa douceur et sa force. Cette mélodie, cette ritournelle s'échappe parfois spontanément de nos lèvres.

Elle peut prendre des accents et des tonalités différentes chez chacun. Le répertoire est vaste. On n'a pas fini de la jouer, de l'expérimenter, de laisser ce chant s'exprimer à tout âge, d'un bout à l'autre de la vie. Pour ma part, j'aime entendre et regarder cette joie soudaine qui chante. Je ne m'en lasse pas !

Dimanche 2 mai 2021 – CANTATE
La communauté chantante

C'est celle aussi qui illumine le visage d'un enfant lorsque tout fier, il nous partage une réussite, à l'âge où chaque dessin devient un chef d'œuvre, chaque découverte un étonnement. Une joie pleine et expressive qui brille au fond des yeux.

« *Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles* », Ps 98, 1.

Chanter à une valeur inestimable sur le bien-être psychologique d'une personne. Saül a pu le ressentir grâce au don musical de David. Les musicothérapeutes expérimentent les effets durables et réels du chant sur notre corps et sur notre esprit. Nous l'avons constaté lors des rencontres des Aidés et des Aidants, pour les personnes qui vivent avec la maladie de Parkinson.

Le chant et la musique sont aussi une thérapie pour les personnes dans l'incapacité de montrer leurs sentiments ; pour permettre aux enfants de libérer leur expression ludique ; pour revitaliser le corps et l'esprit de nos aînés ; et chez les personnes anxieuses pour développer leur créativité et prendre du plaisir à jouer. Celui qui chante dans une chorale ou un groupe de chants le sait. Et notre chant commun ce matin a un effet réconfortant et guérissant.

Martin Luther l'a dit dans une citation bien connue : « La musique est le meilleur cadeau de Dieu. Grâce à elle, de nombreuses et grandes tentations sont chassées. La musique est la meilleure consolation pour une personne, même si elle ne peut chanter qu'un peu... »

Le jour des Rameaux, quand il descend du mont des Oliviers, j'aime imaginer un Christ heureux, un Jésus joyeux au milieu de ses disciples. « *S'ils se taisent, les pierres crieront.* » En ce jour, il ne refuse rien. Il accueille, sans juger, sans dénigrer la joie des hommes que certains trouvaient trop enthousiaste, pas assez religieuse, trop simple, excessive. Au contraire, il en fait une fête.

Bien sûr, il y aura le vendredi-Saint. Bien sûr il y a le monde et ses malheurs. Bien sûr il y a tous les maux, parfois bien légitimes de ne pas faire de cette joie un sentiment superficiel, ou alors obligatoire, sinon volontaire. Jésus ne refuse pas les pleurs non plus. De vraies larmes de tristesse suivent au verset 41. Il pleure sur Jérusalem en disant « *ils ne te laisseront pas une seule pierre posée sur une autre parce que tu n'as pas reconnu le temps où Dieu est venu te secourir !* ».

Jésus nous apprend aujourd'hui quelque chose d'essentiel. Ne faisons pas taire en nous le chant de la Vie, celui de l'espoir, de l'attente, celui de la communion, de la beauté, celui de la foi qui se donne et se trompe parfois, celui qui a besoin de s'exprimer, de se dire, de jouer encore et encore, de se pratiquer comme des musiciens. « *S'ils se taisent, les pierres crieront.* »

La joie des Rameaux est peut-être une joie enfantine, naïve, mais c'est justement elle que le Christ vient reconnaître et faire grandir. C'est elle qu'il laisse résonner dans sa vérité, sa plénitude, son authenticité. Même si parfois nous nous taisons, nous restons muets, nous oublions de jouer notre propre mélodie.

La mélodie joyeuse de nos vies, qui tout à coup peut chanter en nous, qui s'échappe parfois spontanément de nos lèvres, c'est cette foi qui est la nôtre. Elle s'enflamme parfois comme un feu de paille avant de retomber. La foi qui aimerait croire encore, mais qui est si vite troublée, parfois ternie par l'adversité. Le Christ fait d'elle un chant joyeux en venant l'habiter, la saisir mais aussi la mener plus loin, plus loin que la souffrance, plus loin que l'échec, plus loin que l'absurdité et plus loin que la mort.

« **4***Poussez vers l'Éternel des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez !* » (Psaume 98)

Pasteure Véronique SPINDLER



Jésus souriant
Delwin Parson (1948-)